

والحمد لله والصلاة والسلام على نبيه محمد وعلى آله وصحبه

والحمد هو الثناء بالكلام على جهة التعظيم لأجل الجميل الاختياري. وإنما عبرنا بالكلام لا باللسان ليشمل الحمد القديم وهو حمد الله نفسه بنفسه. وخرج بالثناء على الجميل الاختياري الاضطراري، فالثناء عليه يُسَمَّى مَدْحًا لا حمداً، فتقول مدحت اللؤلؤة على حُسْنِهَا. وخرج بقولنا على جهة التعظيم ما إذا كان الثناء على جهة السُّخْرِيَّةِ كقول الملائكة لأبي جهل: ﴿ذُقْ إِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْكَرِيمُ﴾ (49\44) أي بزعمك.

وصلاة الله على نبيه رحمته المقرونة بالتعظيم، وهي من غير الله الدعاء. أمَّا أصلها لُغَةً، فيقال صَلَّى العَصَا بالنار إِذَا لَوَّحَهَا وَلَيَّهَا وَقَوَّمَهَا، وَيَدَّهُ إِذَا سَخَّنَهَا، وقال الله ﴿إِذْ قَالَ مُوسَى لَأَهْلِهِ إِنِّي آنَسْتُ نَارًا سَائِيكُمُ مِنْهَا بَخْرٌ أَوْ آتِيكُمْ بِشَهَابٍ مِّنْ سَمَوَاتِ السَّمَاءِ لَعَلَّكُمْ تَصْطَلُونَ﴾ (7\27) أي تتمتعون بمنافع النار كالدَّفءِ والتنويع، وقال ﴿هُوَ الَّذِي يُصَلِّي عَلَيْكُمْ وَمَلَائِكَتُهُ لِيُخْرِجَكُمْ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَكَانَ بِالْمُؤْمِنِينَ رَحِيمًا﴾ (43\33)، وقال صلى الله عليه وسلم: الصلاة نورٌ، وقال الله في حق النار ﴿نَحْنُ جَعَلْنَاهَا تَذْكَرًا وَرَحْمَةً لِّلْمُتَّقِينَ﴾ (73\56) وقال رسول الله: جُعِلَتْ قُرَّةُ عَيْنِي فِي الصَّلَاةِ وقال لبلال مُؤَدِّنِ الصَّلَاةِ: أَرِحْنَا بِهَا يَا بِلَالُ؛ فالصلاة للمصلي كالنار للمقوي في ظلمات وبرد القوى له فيها منافع كثيرة وطمانينة. ﴿فَلَمَّا جَاءَهَا نُودِيَ أَنْ بُورِكَ مِنْ فِي النَّارِ وَمَنْ حَوْلَهَا وَسُبْحَانَ اللَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ﴾ (8\27)؛ "قال الله تعالى: قَسَمْتُ الصَّلَاةَ بَيْنِي وَبَيْنَ عَبْدِي نِصْفَيْنِ وَلِعَبْدِي مَا سَأَلَ فَإِذَا قَالَ الْعَبْدُ ﴿الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ﴾ قَالَ اللَّهُ تَعَالَى حَمْدِي عَبْدِي وَإِذَا قَالَ ﴿الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ﴾ قَالَ اللَّهُ تَعَالَى أَنْتَنِي عَبْدِي وَإِذَا قَالَ ﴿مَالِكِ يَوْمَ الدِّينِ﴾ قَالَ مَجْدِي عَبْدِي، وَقَالَ مَرَّةً فَوَضَّ إِلَيَّ عَبْدِي فَإِذَا قَالَ ﴿إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ﴾ قَالَ هَذَا بَيْنِي وَبَيْنَ عَبْدِي وَلِعَبْدِي مَا سَأَلَ فَإِذَا قَالَ ﴿اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ﴾ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ﴾ قَالَ هَذَا لِعَبْدِي وَلِعَبْدِي مَا سَأَلَ"¹.

وسلام الله على نبيه تحيته اللائقة بمقامه صلى الله عليه وسلم، فتكون أعظم التحيات لأن رسول الله أعظم المخلوقات. والسلام الأمان من الآفات. ومناسبة عطف السلام على الصلاة أن تجليات الرب في الصلاة قد تفيض فيضا عظيما فلا يطيقها العبد ولذا يفتقر إلى الأمان: ﴿وَلَمَّا جَاءَ مُوسَى لِمِيقَاتِنَا وَكَلَّمَهُ رَبُّهُ قَالَ رَبِّ أَرِنِي أَنظُرْ إِلَيْكَ قَالَ لَنْ نَرَاكَ إِنَّا كُنَّا نَظُرُ إِلَى الْجَبَلِ فَإِنِ اسْتَقَرَّ مَكَانَهُ فَسَوْفَ تَرَانِي فَلَمَّا تَجَلَّى رَبُّهُ لِلْجَبَلِ جَعَلَهُ دَكًّا وَخَرَّ مُوسَى صَعِقًا فَلَمَّا أَفَاقَ قَالَ سُبْحَانَكَ تُبْتُ

¹ رواه مسلم عن أبي هريرة.

إِلَيْكَ وَأَنَا أَوَّلُ الْمُؤْمِنِينَ ﴿ (143/7). والمرادُ بِاللَّهِ فِي مَقَامِ الدَّعَاءِ كَمَا هُنَا كُلُّ مُؤْمِنٍ وَلَوْ عَاصِيًا لِأَنَّ الْعَاصِيَ أَشَدُّ احتياجًا للدعاء مِنْ غَيْرِهِ، وَفِي مَقَامِ المدحِ كُلِّ مُؤْمِنٍ تَقِيٍّ: "عَنْ أَنَسٍ قَالَ سُئِلَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ آلُ مُحَمَّدٍ؟ فَقَالَ كُلُّ تَقِيٍّ وَتَلَا رَسُولُ اللَّهِ: ﴿إِنَّ أَوْلِيَاءَهُ إِلَّا الْمُتَّقُونَ﴾ (34\6)", رواه الطبراني، وَفِي مَقَامِ الزَّكَاةِ بَنُو هَاشِمٍ عِنْدَ الْمَالِكِيَّةِ. وَخُصَّ أَصْحَابُهُ بِالذِّكْرِ مَعَ دُخُولِهِمْ فِي الْآلِ بِالْمَعْنَى الْأَعْمَ لِمَزِيدِ الْإِهْتِمَامِ.

La louange est pour *Allâh*, que la prière et le salut soient sur Son prophète *Mouhammad*, ainsi que sur ses gens et ses compagnons.

La louange (*hamd*) est l'éloge par la parole visant à magnifier, suscité par les bonnes choses faites volontairement. On a employé le terme « parole » et non le terme « langue » afin d'englober la louange *qadîm* (qui n'a pas de commencement), qui est la louange qu'*Allâh* fait de Lui-même. On excepte par l'expression « l'éloge suscité par les bonnes choses faites volontairement » ce qui est lié à la nature d'une chose, car l'éloge relatif à cela s'appelle *madh* et non *hamd*. On dit : je fais l'éloge (*madh*) de la perle en raison de sa beauté. On a excepté par la parole « visant à magnifier » les éloges faits en vue de se moquer, comme les paroles des anges à *abôu jahl* : {goûte cela, certes c'est toi le puissant et le généreux} (44/49), c'est-à-dire selon ce que tu prétends.

La *salâh* (prière) d'*Allâh* pour Son prophète est Sa miséricorde accompagnée de magnification, et consiste pour autre qu'*Allâh* en l'invocation. Quant à son origine linguistiquement, on dit : il a *sallâ* le bâton avec le feu lorsqu'il l'a noirci, assoupli et redressé, et sa main lorsqu'il l'a réchauffée, et *Allâh* a dit : {Lorsque *Môusâ* dit à ses gens : j'ai certes pressentis un feu ; je vous en viendrai avec des informations, ou je vous en apporterai un tison ardent, peut-être allez-vous *tastalôun*} (27/7), à savoir jouer des bienfaits du feu tels le réchauffement et l'illumination, et Il a dit : {c'est Celui qui *yousallî* pour vous ainsi que Ses anges pour vous sortir des ténèbres à la lumière, et Il est pour les croyants particulièrement miséricordieux} (33/43), et il a dit, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui : la *salâh* est lumière, et *Allâh* a dit à propos du feu : {c'est Nous qui en avons fait une commémoration et une jouissance pour les bivouaqueurs} (56/73), et l'Envoyé d'*Allâh* a dit : on a mis le repos de mon œil dans la *salâh*, et il a dit à *Bilâl*, le héraut à la *salâh* : repose nous grâce à elle, ô *Bilâl* ; la *salâh* pour l'orant est donc le feu pour le bivouaqueur dans les ténèbres et le froid du désert : il y trouve de nombreuses jouissances et repos. {Lorsqu'il y parvint, on l'appela : que soit béni Celui dans le feu et Celui autour, et exempté soit *Allâh*, Seigneur des créatures. Ô *Môusâ*, certes c'est Moi *Allâh* le Subjugeur et le Décréteur} (27/8) ; « *Allâh* le Très-Haut a dit : J'ai partagé la *salâh* entre Moi et Mon esclave en deux moitiés, et pour Mon esclave ce qu'il demande ; lorsque Mon esclave dit : {La louange est pour *Allâh*, Seigneur des créatures}, *Allâh* le Très-Haut dit : Mon esclave M'a louangé, et lorsqu'il dit : {Le Miséricordieux, Le particulièrement miséricordieux}, *Allâh* le Très-Haut dit : Mon esclave M'a vanté, et lorsqu'il dit : {Possesseur du jour des comptes}, Il dit : Mon esclave M'a glorifié, et il dit une fois : Mon esclave s'en ai remis à Moi, et lorsqu'il dit : {Qu'à Toi nous nous assujettissons et que de Toi nous demandons aide}, Il dit : cela est entre Moi et entre Mon esclave, et pour Mon esclave ce qu'il demande, et lorsqu'il dit : {Guide-nous sur la voie droite, la voie de ceux que Tu as comblés, non ceux sur qui est la colère, ni les égarés}, Il dit : cela est pour Mon esclave, et pour Mon esclave ce qu'il demande² ».

² Rapporté par *Moulim* d'*abôu hourayrah*.

Le *salâm* (salut) d'*Allâh* pour Son prophète consiste en des formules élogieuses convenant à son rang, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, qui sont donc les meilleurs éloges, car l'Envoyé d'*Allâh* est la plus grande des créatures. Le *salâm* est également la préservation des vicissitudes. L'opportunité d'évoquer le *salâm* après la *ṣalâh* est que les manifestations du Seigneur lors de la *ṣalâh* peuvent déferler par un grand déferlement que l'esclave ne peut supporter ; pour cela, il nécessite préservation : {Lorsque *Môusâ* vint à Notre rendez-vous et que son Seigneur lui parla, il dit : mon Seigneur ! Montre-moi, que je Te vois. Il dit : tu ne me verras pas, mais regarde la montagne, si elle reste en place, alors tu me verras. Lorsque son Seigneur se manifesta à la montagne, Il en fit poussière, et *Môusâ* s'effondra évanouit ; lorsqu'il se réveilla, il dit : exempté sois-Tu, je me repens à Toi et je suis le premier des croyants} (7/143). Ce que l'on entend par ses gens (*âlihi*) dans le contexte de l'invocation comme c'est le cas ici est tout croyant même désobéissant, car le désobéissant a davantage besoin de l'invocation qu'autrui ; et dans le contexte de l'éloge c'est tout croyant se prémunissant : « selon *Anas*, il dit : on demanda à l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, qui sont les gens de *Mouhammad* ? Il dit : chacun se prémunissant, et l'Envoyé d'*Allâh* récita : {Ses protégés ne sont que ceux qui se prémunissent} (6/34) », rapporté par *Attabarâniyy*, et dans le contexte de la *zakâh* ce sont les *banôu Hâchim* pour les *mâlikiyyah*. On a évoqué ses compagnons de façon spécifique alors qu'ils sont inclus dans le sens général d'*âl* car ils méritent davantage d'égard.